

Bourse : journée médiocre pour les technos

La

Bourse de Paris a profité de l'embellie de la Bourse allemande pour renforcer sa progression. Le CAC40 gagne 0,54% à 4.118,37 points. La **Bourse de New York** débute la semaine à la hausse, dans le sillage des valeurs technologiques américaines. Le Dow Jones progresse de 0,49% à 10.523,56 points, et le Nasdaq de 0,50% à 2.056,65 points. La perspective électorale allemande a apporté un coup de pouce à l'**euro**, qui se reprend face au **dollar**. Le billet vert termine à 1,2582 dollar pour 1 euro. Le **pétrole** clôture en légère hausse, à 49,16 dollars le baril de brut léger au Nymex. Les valeurs technologiques européennes ont cédé sous les prises de bénéfices, et à l'inverse du marché s'inscrivent à la baisse. **UbiSoft** recule de -2,27%, **Gemplus** -1,70%, **Infogrames** -1,56%, **Altran** -1,49%, **Soitec** -1,30%, **Atos Origin** -1,23%, **Steria** -1,13%. **Alcatel** a gagné 0,33%. L'assemblée générale du groupe maintient Serge Tchuruk à la tête de l'équipementier, en l'autorisant à prolonger son mandat jusqu'à ses 70 ans. **Cegid** a perdu -3,82%, après qu'une ordonnance du juge des référés du Conseil d'Etat a suspendu provisoirement la prise de contrôle de l'éditeur de logiciels **CCMX**. A l'inverse de leurs homologues européennes, les technos américaines ont entraîné les marchés à la hausse, tirées par Apple. **Apple Computer** bondit en effet de 5,89% après la publication par le *Wall Street Journal* d'un article évoquant le rapprochement du fabricant avec Intel, au détriment d'IBM, principal fournisseur de semi-conducteurs des produits informatiques estampillés d'une pomme. **Intel** en profite pour progresser de 0,57%. **BMC Software** recule de -1,91%. L'éditeur de logiciels a confirmé ses objectifs pour le trimestre en cours, mais c'est insuffisant pour les investisseurs qui demandent plus? Le studio d'animation **Pixar** (*Indestructible, Nemo, Toy Story*, etc.) bondit de 4,56% après que Prudential Equity a relevé sa note sur le titre. Le studio pourrait en effet porter sa production de longs métrages à deux films par an.